

**CARPEAUX. 48 PLANCHES HORS-  
TEXTE, ACCOMPAGNÉES DE 48  
NOTICES RÉDIGÉES PAR JEAN LARAN  
ET GEORGES LE BAS ET PRÉCÉDÉES  
D'UNE INTRODUCTION DE PAUL VITRY**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649097265

Carpeaux. 48 planches hors-texte, accompagnées de 48 notices rédigées par Jean Laran et Georges Le Bas et précédées d'une introduction de Paul Vitry by Paul Vitry & Jean Laran & Georges Le Bas

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**PAUL VITRY & JEAN LARAN & GEORGES LE BAS**

**CARPEAUX. 48 PLANCHES HORS-  
TEXTE, ACCOMPAGNÉES DE 48  
NOTICES RÉDIGÉES PAR JEAN LARAN  
ET GEORGES LE BAS ET PRÉCÉDÉES  
D'UNE INTRODUCTION DE PAUL VITRY**



L'ART DE NOTRE TEMPS



CARPEAUX

Σ  
(93)

# L'ART DE NOTRE TEMPS

COLLECTION D'ALBUMS IN-4° QUART GRAND JÉSUS

DIRECTEUR : JEAN LARAN

CHAQUE ALBUM COMPREND 48 NOTICES & PLANCHES HORS-TEXTE  
PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION BIOGRAPHIQUE ET CRITIQUE

## PREMIÈRE SÉRIE

### CHASSÉRIAU

PAR HENRY MARCEL  
ANCIEN DIRECTEUR DES BEAUX-ARTS  
ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL  
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

### COURBET

PAR LÉONCE BÉNÉDITE  
CONSERVATEUR DU MUSÉE  
DU LUXEMBOURG  
PROFESSEUR À L'ÉCOLE DU LOUVRE

### PUVIS DE CHAVANNES

PAR ANDRÉ MICHEL  
CONSERVATEUR AUX MUSÉES NATIONAUX  
PROFESSEUR À L'ÉCOLE DU LOUVRE

### MANET

PAR LOUIS HOURTICQ  
INSPECTEUR ADJOINT DES BEAUX-ARTS  
DE LA VILLE DE PARIS

### DAUMIER

PAR LÉON ROSENTHAL  
DOCTEUR ÈS-LETTRES  
PROFESSEUR AU LYCÉE LOUIS-LE-GRAND

### CARPEAUX

PAR PAUL VITRY  
CONSERVATEUR-ADJOINT AU MUSÉE DU LOUVRE  
PROF. À L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS

### DEGAS

PAR P.-A. LEMOISNE  
BIBLIOTHÉCAIRE AU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES  
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

### DAUBIGNY

PAR JEAN LARAN  
BIBLIOTHÉCAIRE AU DÉPARTEMENT DES ESTAMPES  
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

### MILLET

PAR PAUL LEPRIEUR  
CONSERVATEUR DES PEINTURES AU MUSÉE DU  
LOUVRE, PROFESSEUR À L'ÉCOLE DU LOUVRE

### GUSTAVE MOREAU

PAR LÉON DESHAIRS  
CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNION  
CENTRALE DES ARTS DÉCORATIFS

L'ART DE NOTRE TEMPS



# CARPEAUX



48 PLANCHES HORS-TEXTE

ACCOMPAGNÉES DE 48 NOTICES RÉDIGÉES  
PAR JEAN LARAN ET GEORGES LE BAS  
ET PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION DE

PAUL VITRY,

CONSERVATEUR ADJOINT AU MUSÉE DU LOUVRE  
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES ARTS DÉCORATIFS



LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS  
— 13, RUE LAFAYETTE, PARIS —

NB  
553  
C37V5



## J. - B. CARPEAUX

(1827-1875)

*Il est évident que tout artiste dont l'œuvre a laissé une trace décisive dans l'histoire de l'art, à quelque époque que ce soit, dut être avant tout par lui-même, indépendamment de son éducation ou des circonstances qui le servirent, un individu doué de certains dons exceptionnels qui dépassent le niveau de la commune humanité, d'un génie propre que rien n'explique que lui-même. Il est plus manifeste encore, quand on se place en présence d'un ensemble comme l'œuvre de Carpeaux, que l'homme qui le réalisa fut d'abord un « tempérament » exceptionnel, et, c'est à ce point de vue des qualités natives qu'il importe, semble-t-il, de l'examiner tout de suite.*

*Sorti d'une famille d'ouvriers et resté peuple toute sa vie, quelle qu'ait été plus tard sa fortune et ses ambitions, Carpeaux garda toujours, avec un extérieur un peu fruste, une certaine verve spontanée, une simplicité de sentiments, une façon directe et quelque peu naïve de juger et de sentir. C'est un instinctif chez qui ni la culture raffinée, ni l'habitude invétérée de la réflexion ne viennent atténuer et refroidir le premier jet de l'inspiration. Il ne faut pas lui*

demander la longue méditation et les conceptions savamment raisonnées. Il conçoit comme il réalise, avec une fougue naturelle et comme irréfêchie.

Ce tempérament instinctif et puissant est de plus celui d'un ardent, d'un passionné et d'un violent. Dans sa vie comme dans son œuvre, on sent l'enthousiasme et la passion qui l'emportent jusqu'aux extrêmes. Nulle mesure, nulle réserve : il aime, il souffre avec une rage forcenée; la volonté tendue l'exalte, puis le désespoir l'accable, il passe de la joie à la mélancolie, presque sans transition. Travailleur modeste et acharné quand le besoin le presse, il sent naître en lui, quand la faveur lui vient, des ambitions mondaines démesurées et qui frisent le ridicule. Passionné et exclusif dans ses amitiés et dans ses affections, il se donne tout entier sans réserve, parfois inconsidérément, subit l'emprise d'une idée ou d'un esprit, quitte à se reprendre ensuite jusqu'à l'injustice.

Comme artiste, c'est dès quinze ans, que sa vocation se dessine et que sa volonté acharnée de faire de la sculpture l'entraîne de Valenciennes à Paris; malgré d'extrêmes difficultés, il y poursuit son rêve et fait déjà çà et là remarquer son talent précoce par ses maîtres de la « Petite Ecole », par Rude, qui l'accueille malgré son aspect chétif de « moutard de quatorze ans », par David d'Angers, qui déclarait que si on lui coupait la tête « ses doigts continueraient à modeler l'argile. »

Il modèle, en effet, avec acharnement pour apprendre, pour gagner sa vie (il fait des groupes à quinze francs pour des industriels), pour rien, pour le plaisir, à Paris comme à Valenciennes,

où il retourne quelquefois. Il y a de tout dans cette production des dix premières années de sa carrière : des exercices d'écoles, des statues d'églises, des décorations d'appartements ou de palais, des animaux, des bustes, des compositions sentimentales comme cette *SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES* ou historiques comme la *SOUSSION D'ABD-EL-KADER*. Il cherche sa voie, il cherche à vivre surtout; mais il fait preuve, et c'est ce que nous voulions noter principalement ici, de cette abondance verveuse, de cette facilité inimaginable d'invention et de renouvellement, de conception rapide et d'exécution vivace qui est le fond de son tempérament.

Viennent les succès, l'école de Rome, puis, au retour, les commandes officielles, ce sera toujours cette abondante facilité qui sera la note dominante de son génie. En une dizaine d'années, de l'*UGOLIN* à la *DANSE*, il échelonnera l'essentiel de sa production, multipliant les esquisses, les compositions rêvées, puis abandonnées, sans compter la suite considérable de ses bustes. Il ne faut pas, alors non plus, chercher dans cette suite brillante, sauf peut-être dans l'*UGOLIN*, l'œuvre longuement mûrie et reprise à loisir; on sent toujours chez Carpeaux la liberté de l'improvisation, la trouvaille plastique du modelleur génial, de l'homme aux boulettes d'argile qui, en quelques coups de pouce, campe son bonhomme ou son groupe le plus souvent avec un rare bonheur, ou qui, devant un modèle, homme ou femme, saisit sur le vif l'expression physiologique, le caractère du visage, ou la grâce de l'attitude, mais à qui, si l'inspiration ne le sert pas, si le visage est ingrat et ne lui dit rien, le labeur prolongé ne servira guère à